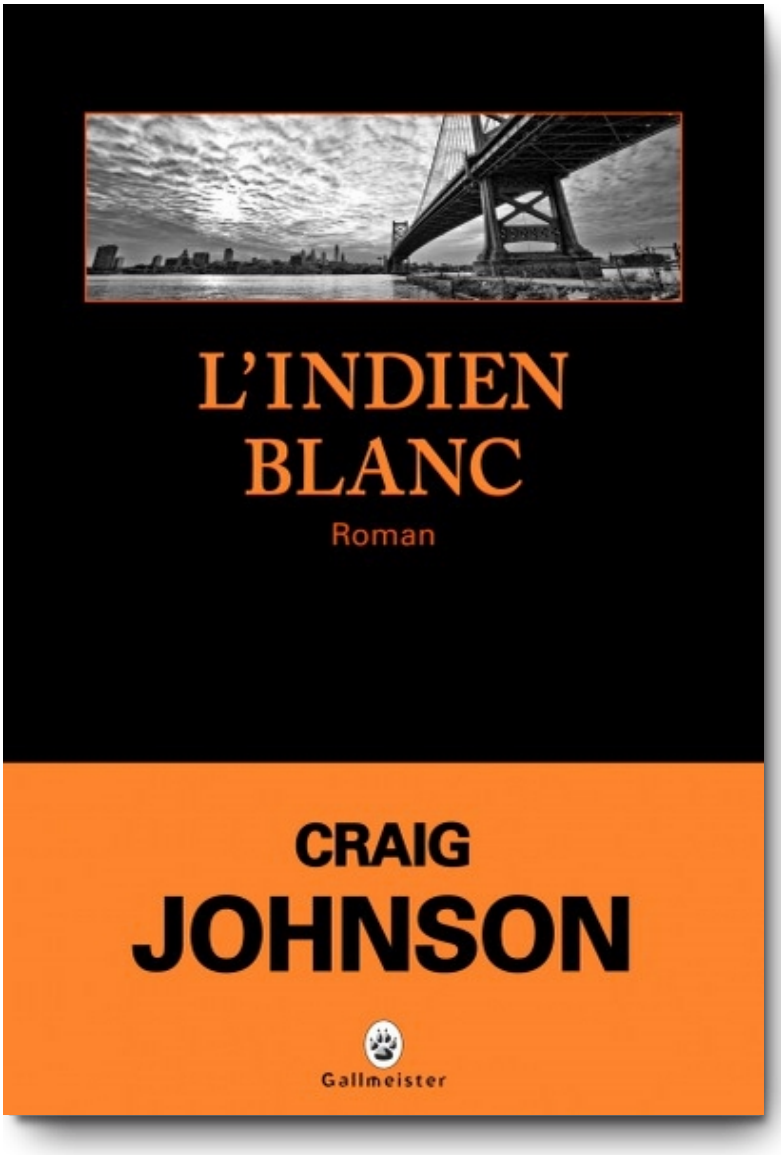
Gallmeister

DOSSIER DE PRESSE

L'Indien blanc

Craig Johnson



CONTACT ET INFORMATIONS
Editions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

Copyright 2020 - Editions Gallmeister.

LE FIGARO MAGAZINE
16 avril 2011

POLAR

Un Indien dans la ville

*** L'INDIEN BLANC, de Craig Johnson.

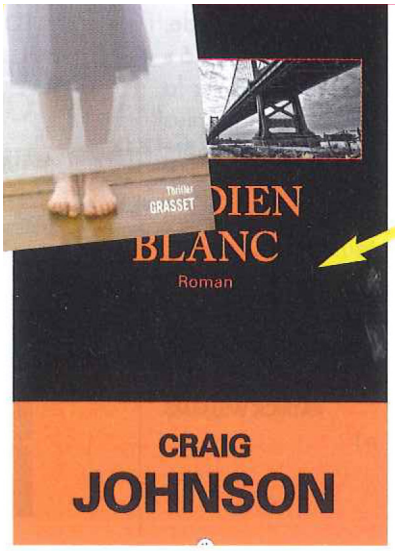
Craig Johnson vit dans le fin fond du Wyoming, comme les personnages fétiches de ses polars, le shérif Longmire et le Cheyenne Ours Debout, même si les somptueux paysages de cet Ouest sauvage volent souvent la vedette à ses héros. Les hautes plaines enneigées, les forêts profondes et les contreforts des Rocheuses, leurs secrets, leurs fantômes et leur magie s'imposent même comme le thème central de romans d'une rare puissance et d'une confondante poésie. *L'Indien blanc* bouleverse un peu la donne: en jetant brusquement ses deux détectives à Philadelphie, sur les pistes de plusieurs crimes liés à une sombre mafia de la drogue, Craig Johnson prend le risque de modifier le décor. Mais l'ambiance reste miraculeusement la même : quoique déracinés, ses héros emblématiques ne perdent pas leur âme. Ni leur vision du monde, forgée sur les terres du comté d'Absaroka ou à la lisière des réserves indiennes du Nord. Il souffle sur ce thriller atypique et haletant, au dénouement digne des meilleurs westerns de Sam Peckinpah, le même vent mordant que celui balayant les Big Horn Mountains. Et l'esprit du Grand Manitou règne sur la grande ville... PHILIPPE BLANCHET

PHILIPPE MATSAS/OPALE

Gallmeister, 294 p., 23 €. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Sophie Aslanides.

ELLE

le 22 avril 2011



LE PLUS HUMANISTE

Pour passer quelques jours avec sa fille, le détective-cow-boy a quitté son Wyoming pour Philadelphie. C'est sûr qu'avec son colt et son chapeau, il fait tache au Starbucks. A peine arrivé, il est obligé de reprendre du service... Les personnages de Craig Johnson sont tous pittoresques et irrésistibles.

■ **« L'Indien blanc », de Craig Johnson, traduit de l'anglais par Sophie Aslanides (Gallmeister, 290 p.).**

BDW Brussel Deze Week AGENDA
Avril 2011

LE COW-BOY ET L'INDIEN

FR **Voici de quoi satisfaire ceux qui en ont soupé des polars venus du nord. Craig Johnson, écrivain après avoir été policier, prof, charpentier, pêcheur et... cow-boy, fait souffler le vent de l'ouest sur le roman policier.**

LIVRE | **L'INDIEN BLANC** ●●●●

CRAIG JOHNSON GALLMEISTER, 2011, 296 P. , €23

L'Indien blanc est le troisième ouvrage de Craig Johnson publié en français par les éditions Gallmeister, une maison parisienne entièrement dédiée à la littérature américaine. Mais c'est le sixième de cet écrivain résidant dans le Wyoming - l'État le moins peuplé des USA, là où est censé se dérouler le film *Brokeback Mountain* - à avoir pour héros Walt Longmire. Shérif du comté d'Absaroka depuis plus de vingt ans, Longmire s'apprête ici à quitter son territoire pour accompagner son vieil ami cheyenne Henry Standing Bear à Philadelphie, où réside aussi sa fille unique, Cady, avocate. Exit donc les Grandes Plaines et les bisons, place pour cet épisode au décor urbain de Philly, Pennsylvanie. Et pourtant, même sur la côte est, il sera question de tipis, de chevauchées, de peintures de guerre, de rites chamaniques et d'hommes-médecines, Longmire et son complice l'Ours ne pouvant s'empêcher d'emporter un peu du Far-West dans leurs valises. Il faut dire aussi qu'à Philadelphie, on trouve une espèce rare: l'Indien blanc, personnage éponyme de ce roman, qui donnera pas mal de fil à retordre aux enquêteurs officiels et non-officiels. À peine débarqué dans «la ville de l'amour fraternel», le shérif Longmire est confronté à un drame familial: sa fille se retrouve dans le coma suite à un mystérieux accident dont le coupable s'est volatilisé. Il se pourrait bien que le petit ami

de Cady, Devon Conliffe, avocat lui aussi, ne soit pas étranger à l'affaire. C'est le début d'une enquête palpitante, parsemée de courses poursuites, de messages énigmatiques, de blessures diverses et de morts plus ou moins sanglantes. Mené par le bout du nez d'un coin à l'autre de la ville au fil des pérégrinations de Longmire, le lecteur n'a pas beaucoup de répit, et c'est tant mieux. Le petit parfum de *Danse avec les loups* - avec une mention spéciale pour l'impassible et omniscient Henry Standing Bear - donne à cette enquête policière un relief particulier, exotique, très savoureux. **ESTELLE SPOTO**

→ RENCONTRE AVEC CRAIG JOHNSON, 19/4, 18.00, LIBRAIRIE FILIGRANES, WWW.FILIGRANES.BE

Le Maine libre GRAND MANS
Vendredi 29 avril 2011

En deux romans noirs, CraigJohnson est devenu la coqueluche des lecteurs français. Photo DR.

Le souffle du roman noir américain

Craig Johnson adore la France qui le lui rend bien. On ne résiste pas à son shérif.

« L'Indien blanc »
Craig Johnson, Gallmeister, 23 €.

Frédérique BRÉHAUT
frederique.brehaut@maine-libre.com

En deux romans, Craig Johnson a capturé les lecteurs français avec l'assurance d'un cow-boy armé d'un lasso. Depuis « Little Bird » et « Le Camp des morts », le cercle des adeptes des enquêtes du shérif Walt Longmire ne cesse de croître.
Impossible de manquer Craig Johnson lorsqu'il croise dans les parages. Voix de stentor du familier des grands espaces, rire tonitruant et impeccable Stetson vissé sur la tête, l'homme des hautes plaines américaines aime la France qui le lui rend bien. D'ailleurs ce grand amateur de la cuisine française quitte volontiers son ranch du Wyoming pour des escapades au pays du commissaire Maigret. L'an passé, il fut même Aquitain le temps d'une résidence d'écrivain à Bordeaux. Mais revenons vers Walt Longmire, shérif quinquagénaire bougon, célibataire endurci et mélancolique dont la vie tourne autour de deux pôles, sa fille Cady avocate à Philadelphie et son pote Henry Standing Bear, affectueusement surnommé « l'Indien » ou « La Nation Cheyenne » selon les circonstances.

Les Indiens veillent

Ce nouveau volet des aventures du shérif contourne provisoirement un troisième personnage essentiel chez Craig Johnson : les paysages grandioses du Wyoming balayés par un vent à ébouriffer les mythes de l'Ouest. Loin de leurs chères Bighorn Mountains, Walt et Henry Standing Bear débarquent à Philadelphie. La joie des retrouvailles avec Cady est effacée d'un coup puisque la jeune femme victime d'une agression est plongée dans un profond coma. Immédiatement, Longmire démontre qu'il sait adapter ses méthodes plutôt rustiques au milieu urbain. Surtout quand les cadavres mènent sur la piste du petit ami de sa fille. Heureusement, dans l'ombre, des Indiens veillent. L'un, sur Cady, l'autre, plus mystérieux, sur son père.Craig Johnson s'inscrit dans la meilleure ligne du roman noir. Ses intrigues palpitantes s'accordent à des caractères rugueux que tempère une ironie mordante. A l'écart des stéréotypes, l'Américain déploie un formidable sens de la narration. Rien de tel que les aventures du shérif taciturne et de son double d'origine Cheyenne pour scruter l'Amérique d'aujourd'hui, avec ses culpabilités et ses failles.

Centre France www.lamontagne.fr
LA MONTAGNE
Samedi 16 avril 2011

POLAR ■ Un Festival dédié, pendant deux jours, au genre policier dans des lieux clermontois insolites

Quarante-huit heures de mystères…

Bon sang mais c'est bien sûr ! C'est ce week-end que se déroulent à Clermont les 48 heures du polar. Deux jours de « gardes à vue ».

Véronique Mettey
veronique.mettey@centrefrance.com

Le week-end sera noir (Bison futé n'est pas coupable). Noir comme la série, noir comme les romans. « Êtes-vous prêts à les suivre ? » indique, mystérieusement, l'affiche qui se propage depuis quelques jours dans les rues, sur les vitrines clermontoises, montrant trois personnes, un homme et deux femmes, au regard inquiétant.

Ces 16 et 17 avril (1), Clermont devient « lieu du crime », capitale d'un premier « Festival des 48 heures du polar ». À qui la faute ? Le « Club des cinq », une bande d'amis (2) qui, en octobre 2010, fondent une association, L'Amiral flottant. Ils n'aiment rien moins que la littérature et notamment le genre policier. Comprenez par là tout ce qui recèle un mystère. Autour d'eux gravitent « Les irréguliers de Baker Street » – étudiants en master « conduite de projets culturels » – qui organisent régulièrement des « gardes à vue », conférences, projections, signatures, concerts…

HIER SOIR. Organisateurs et écrivains rassemblés. PHOTO JEAN-LOUIS GORCE

Ce week-end, la garde à vue sera de 48 heures. Chacun pourra y participer. À la Maison du peuple pour de classiques séances de dédicaces (romans, BD, etc.) ; à la faculté de Lettres pour une conférence et, de façon plus insolite, dans des lieux de la ville aussi divers que l'atelier d'un luthier, des caves, un restaurant, un musée… *(voir ci-contre)*.

> **Un homme et deux femmes au regard inquiétant**

« Les écrivains choisissent un univers », précise François Andrieux, l'un des « cinq » du club. Jean-Pierre Allaux, auteur de la série « oeno-policière » *Le Sang de la vigne*, tout naturellement, a choisi un caviste… Histoire, aussi, de mêler plusieurs passions, hobbies ou intérêts… Pendant 48 heures. Deux jours noirs, à marquer d'une pierre blan-

INDICES

COUPABLES ■ Dix-sept auteurs

Pointures nationales (voire internationales) du genre : Antonin Varenne, Jean-Pierre Alaux, Laurent Astier, Craig Johnson, Jean-Luc Bizien, Christophe Constantini, Pierre d'Ovidio, Eric Giacometti, Jacques Ravenne, Jean-Marc Lainé, Thierry Lefèvre, Dominique Sylvain, Jean-Philippe Peyrand, Gilda Piersanti, Dominique Sigaud, Marc Villard, Alain Wagneur. ■

LIEUX ET HEURES DU CRIME ■ Insolites

Du Puy-de-la Lune à l'épicerie fine So Good, des caves de Grandseigne au bar Les Régates… Du musée Bargoin au restaurant le Sisisi, de la librairie Arcala, de la média-

L'écrivain Craig Johnson pose ses valises pour les « 48h du polar »

RENCONTRE. Un style très « cow-boy »… PHOTO JEAN-LOUIS GORCE

Quand on lui parle de la France, il joue les vieux habitués. Ses nombreux séjours passés dans l'hexagone lui ont donné des outils nouveaux afin de faire avancer ses intrigues et tinter ses polars d'une certaine french touch.

Cette année, Craig Johnson, originaire de l'état du Wyoming, a décidé de s'arrêter en Auvergne, une région qu'il affectionne tout particulièrement.

Le camp des morts ainsi que son petit dernier : *L'Indien blanc.*

Au-delà de l'ambiance gloque, sale et crasseuse que l'on peut attendre de tout bon polar qui se respecte, Craig Johnson laisse parfois les faits de côté pour porter un soin tout particulier à ses personnages, sur lesquels il met l'accent qui en fera des pièces maîtresses dans l'intrigue.